1re année, n° 79. Le n° : 10 cent. — Abonn. : un mois, fr. 1.50; trois mois, 3 fr.; six mois, 6 fr.; un an, 10 fr. Vendredi 27 novembre 1914.

LE QUOTIDIEN

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province.)

Adresser tout ce qui concerne l'Administration à M. Gaston Bonnet, directeur-administrateur du Quotidien, boulevard Militaire, 148, Bruxelles.

Rédacteur en chef : A. BOGHAERT-VACHÉ

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction à M. Alfred W. Gaspart, directeur du Quotidien, boulevard Militaire, 148, Bruxelles.

LA GUERRE

Les Bulletins officiels des Belligérants

Bulletin officiel Français

La canonnade continue aux environs de Soissons et de Reims.

Paris, 24 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été transmis hier soir :

De même qu'hier, il y a eu de violentes canonnades dans le nord, près de Soissons et près de Reims.

Dans l'Argonne de violents engagements ont eu lieu sans résultat d'un côté ou de l'autre.

Paris, 23 novembre. — Dans les Vosges et la Wœvre rien de neuf.

Bulletin officiel Serbe

Tentative pour rompre notre centre repoussée.

Kragœjewats, 23 novembre (retardé). — Une tentative de l'ennemi contre notre centre à Lazarewats a été repoussée.

Informations non officielles

NOTRE ARMÉE EST NON PAS A VINCENNES, MAIS AU FRONT.

Le Havre, 25 novembre. — Le *XXe Siècle* publie la note suivante :

L'armee belge n'est pas hors de cause.

On prétendait que notre armée ne comptait plus que 25,000 soldats.

Or, c'est une réserve très grande qui tient campagne. Les « débris » de notre armée ne sont pas à Vincennes, près de Paris!

Notre armée est au front et y remplit stoïquement son devoir.

***

COLLECTIONS DE MUSÉE A L'ABRI

Rosendaal, 25 novembre. — On annonce de Calais que le Préfet de Béthune a invité les habitants à quitter la ville et à se rendre dans les départements du midi. Les dégâts causés à la ville sont peu importants, cependant une manufacture de draps travaillant pour l'administration militaire française a été détruite. Les collections du musée ont été transportées au Hâvre la semaine dernière.

***

LES ATTAQUES NOCTURNES DES ALLEMANDS EN FLANDRE.

Paris, 25 novembre. — Le correspondant du *Journal* écrit au sujet des combats en Flandre :

« Les Allemands paraissent avoir changé de tactique, en ce sens qu'ils exécutent toujours la nuit leurs attaques d'infanterie contre nos positions, et non plus le jour. Les Allemands remportent très souvent par ces attaques, des succès temporaires, parce qu'ils les opèrent avec des troupes absolument fraîches, c'est-à-dire avec des régiments qui campent le jour derrière les lignes de front et qui sont transportés en voiture ou en automobile sur la ligne de feu, à l'approche de la nuit, lorsque s'effacent les points de mire de notre artillerie. D'après les dires de prisonniers allemands, les troupes des tranchées ne paraissent pas être employées du tout pour les assauts. Ceci expliquerait la puissance des attaques allemandes et leur succès temporaire sur les troupes françaises harassées. »

Bulletin officiel Anglais

Succès sur les Turcs.

Londres, 24 novembre, 16 heures. — Le secrétaire d'Etat pour l'Inde communique les informations suivantes concernant le résultat satisfaisant des opérations contre les troupes turques dans le golfe Persique et l'échec subi par nos troupes dans l'Afrique du Sud :

Les récentes opérations dans le golfe Persique continuent à être couronnées de succès.

Basrah a été occupée le 21 courant par nos troupes de mer et de terre.

Les résidents anglais à Basrah sont tous saufs.

Relativement à l'échec que nous avons subi dans l'Afrique du Sud, voici comment l'engagement s'est produit :

Dans la soirée du 2 novembre, un bataillon et demi s'avança d'une station terminus allemande de chemin de fer pour la prendre par surprise, mais elle rencontra des forces supérieures.

Le 101 grenadiers très engagés subit le feu violent des Allemands et combattit à la baïonnette dans la ville même; il eut à souffrir de grandes pertes. Les régiments du North-Lancashire et du Kashmire attaqués sur le flanc droit supportèrent des décharges ininterrompues et se replièrent sur la ville. Mais alors un feu nourri exécuté par les troupes allemandes installées dans les habitations les obligea à la retraite. Leur vaillance sous le feu fut admirable.

Nous perdîmes 795 hommes dont 141 officiers anglais.

LE NOUVEAU PLAN DU GENERAL JOFFRE.

Ainsi que le général Berthou l'annonce dans le *Petit Parisien*, le généralissime Joffre a exprimé la conviction qu'il réussira à maintenir ses positions actuelles jusqu'au jour où les Russes, après avoir repoussé toutes les attaques des troupes allemandes et autrichiennes, prendront véritablement l'offensive. L'attaque frontale franco-anglaise aura lieu le jour où la Prusse orientale sera ouverte à l'invasion des forces russes. Le critique militaire du journal en tire la conclusion que l'état-major français aurait encore une fois changé sa tactique et se bornerait en attendant à la défensive.

***

UN FORT PRES DE VERDUN EN RUINES

Paris, 24 novembre. — Le *Petit Parisien* publie à la date du 20 un compte-rendu d'un de ses envoyés spéciaux qui est parvenu à Verdun après avoir surmonté les plus grosses difficultés. Il annonce que le fort de Troyon est en ruines. Cependant les couleurs françaises flottent encore sur les casemates et les bastions d'autrefois. Une grenade allemande a fait sauter la casemate centrale où se trouvaient tous les obus chargés à la mélinite. Depuis ce jour l'emplacement du fort détruit a été défendu comme une fortification de campagne et a résisté victorieusement jusqu'aujourd'hui.

***

LE CANADA DONNERA 100,000 SOLDATS

Le Canada a décidé de porter l'effectif de son armée à 108,000 hommes.

***

SUCCES RUSSE?

Paris, 23 novembre.— Le *Matin* apprend de Petrograd que les Russes auraient remporté un nouveau succès entre la Warta et la Vistule, où, vendredi, ils avaient déjà arrêté l'offensive allemande.

Une autre et terrible bataille se livre sur la ligne Czenstochowa-Cracovie.

***

CABLE ANGLAIS DETRUIT

Le gouvernement anglais a établi que le câble de la Jamaïque avait été coupé par des croiseurs allemands.

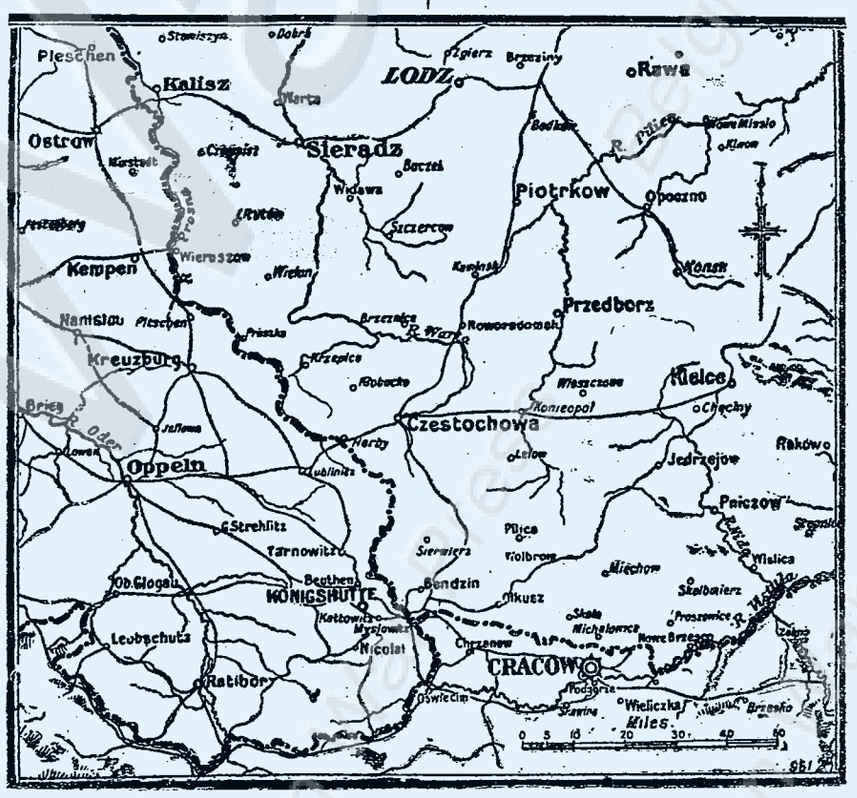
Bulletin officiel Russe

Entre la Vistule et la Warta.

Petrograd, 24 novembre (retardé). — Communiqué officiel de l'état-major du quartier général :

Les combats sur la Vistule et la Warta continuent avec une détermination suprême.

Il n'y a pas de modification essentielle sur le front Czenstochowa-Cracovie. Nous avons capturé 2,000 prisonniers et plusieurs mitrailleuses.



ENTRE LA VISTULE ET LA WARTA

En Galicie, les Autrichiens ont évacué Nowy Landec sous la pression de nos troupes.

LE RAID AUDACIEUX DES AVIATEURS

Amsterdam, 23 novembre. — Le correspondant du *Lokalanzeiger* à Friedrichshafen dit : Deux aviateurs furent signalés ce midi de Constance, volant dans la direction de Friedrichshafen.

Les autorités militaires furent immédiatement prévenues. A 12 h. 30, les deux aviateurs parurent au-dessus de la ville et accomplirent un circuit aérien.

Le détachement des artilleurs aérostiers ouvrit aussitôt le feu sur les biplans avec des obus à shrapnells et des mitrailleuses.

Le premier aviateur descendit en vol plané jusqu'à 300 mètres au-dessus du hangar à dirigeables et jeta des bombes sans effectuer, cependant, aucun dommage.

Le réservoir à essence de l'aéroplane fut percé et le pétrole s'écoula. L'aviateur fut obligé de descendre dans l'enceinte de l'usine à Zeppelins à une centaine de mètres du hangar. L'équipage du Zeppelin et la garde militaire s'élancèrent aussitôt vers la machine et en expulsèrent l'aviateur. Il fut mené à la maison du concierge, où il s'évanouit. Il était légèrement blessé à la tête, et il fut donc envoyé en automobile au quartier des prisonniers à l'hôpital.

Le second aviateur lança des bombes près de la ville et de la gare de chemin de fer et endommagea légèrement deux maisons. Il retourna alors vers l'usine des Zeppelins et y lança trois bombes, sans faire de dégâts.

Il s'échappa après avoir été touché, et s'envola dans la direction du lac. La machine de l'aviateur capturé fut démontée et envoyée à Manzell.

***

LA GUERRE DE TRANCHEES VA-T-ELLE FINIR?

Amsterdam, 25 novembre. — Le correspondant du *Telegraf* à l'Ecluse dit qu'une importante bataille semble imminente dans les Flandres, à cause de l'hiver qui va rendre la guerre de tranchées impossible. On ne peut plus creuser de nouveaux retranchements, et les troupes sont impatientes de se battre.

Plusieurs indications dénotent un changement dans la situation.

A Bruges, dix mille kilos de viande ont été réquisitionnés pour les nouvelles troupes.

La population des Flandres souffre extrêmement du manque de combustible.

Le roi Albert continue à séjourner au plus chaud de la bataille et est aussi couvert de boue que les soldats quand il revient. Il est extrêmement populaire.

La nouvelle de l'assassinat de deux sentinelles allemandes à Maldeghem est fausse et on n'a pas saisi d'otages à cet endroit.

Bulletin officiel Allemand

La défense héroïque de Tsingtau.

Il y eut 170 tués, dont 6 officiers.

Berlin, 26 novembre. — Lors des combats autour de Tsingtau et au moment de la chute de cette forteresse, le nombre de prisonniers et des parents de ceux-ci se montait à 4,250 y compris 600 blessés. Le nombre des tués est évalué à 170, parmi eux six officiers. Le croiseur autrichien *Kaiserin Elisabeth* eut un lieutenant et huit hommes blessés. Le traitement des prisonniers au Japon est bon, paraît-il. Le gouvernement japonais a annoncé pour bientôt l'envoi de la liste des morts et des blessés.

Bulletin officiel Autrichien

Lutte gigantesque en Pologne.

29,000 prisonniers et 49 mitrailleuses capturées.

Les troupes ont franchi la plaine de Kolubara.

Vienne, 26 novembre (communiqué officiel). — La lutte gigantesque que nous soutenons en Pologne russe continue toujours. Jusqu'ici dans cette bataille, nos troupes ont fait 29,000 prisonniers et pris 49 mitrailleuses ainsi qu'une grande quantité de butin de guerre.

Vienne, 26 novembre. Communiqué officiel du théâtre de la guerre au sud. — Nos troupes ont franchi après des combats violents la plaine marécageuse de Kolubara et ont gagné partout du terrain sur les hauteurs de l'Est. Plusieurs contre-attaques très vives des réserves ennemies ont été repoussées avec de grosses pertes pour elles. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Au sud-est de Valjevo, nos troupes ont passé les cols neigeux de Meljen et de Suvobor. Durant les combats elles ont fait à nouveau 10 officiers et plus de 300 prisonniers et ont pris trois mitrailleuses.

Bulletin officiel Turc.

Taebis occupé par les tribus alliées turques.

Opérations arrêtées dans le Caucase par le mauvais temps. Occupation de Morgul par les Turcs.

Constantinople, 25 novembre. — Les tribus des Schosemanes ont occupé Tauris.

Constantinople, 26 novembre. — Communiqué officiel. — Nos mouvements sont momentanément arrêtés sur le front du Caucase par suite du mauvais temps. Il fait surtout mauvais dans les régions montagneuses. Les Russes également ne font que garder leurs positions sur la frontière. Nos troupes qui sont entrées dans la région de Tschorokh ont remporté une nouvelle victoire : elles ont occupé Morgul et ont passé le Tschorokh près de Burtschika; elles ont pris cette position et pendant leur mouvement elles ont pris plusieurs canons à tir rapide, une ambulance complète ainsi qu'une grande quantité de dynamite.

Budapest, 26 novembre. — La nouvelle publiée par les journaux disant que les forces russes qui avaient pénétré dans le comté de Ung avaient été rejetées se confirme. Dans le comté de Zemplin, l'ennemi a été également forcé de se retirer. Le personnel qui avait abandonné les gares dans cette région a été rappelé.

Les bulletins de source allemande sont traduits spécialement pour le Quotidien par le bureau de traduction de l'Ecole Berlitz, rue de l'Ecuyer, 56, à Bruxelles.

Maison Française de Reliure Martial DASSET

Registres imprimés et réglés

12-14, Rue des Paroissiens, Brux. - T. A. 87.75

2008

MON

Billet Quotidien

Ils allaient au Palais dîner aux frais du Roi-Souverain, ils figuraient dans les cortèges officiels et dans les cérémonies nationales, aux bons endroits.

Ils avaient des places choisies à la table des banquets commémoratifs, au théâtre les soirs de gala, aux revues militaires, au concours hippique et dans les comités gouvernementaux...

C'étaient de beaux messieurs chamarrés, sonores, brodés, décorés, envahisseurs.

Ils représentaient le monde officiel et le grand monde, un monde dur aux pauvres gens, un monde dédaigneux.

Ils avaient accaparé la Belgique qu'ils entendaient représenter aux yeux de l'univers.

Ils encombraient les grandes administrations et les fêtes; les journaux jetaient leurs noms aux vents de la Renommée.

Vous les connaissez aussi bien que moi. Vous les avez croisés comme je les ai croisés.

Vous les avez jugés comme je les ai jugés: encombrants, fats, suffisants.

Où sont-ils à cette heure douloureuse?

Que font-ils?

Pourquoi ont-ils si soudainement et si mystérieusement disparu?

Ils ne sont pas à la guerre, ils ne se battent pas, ils ne font ni le service des tranchées, ni celui de l'ambulance.

On n'entend plus parler d'eux. Leurs hôtels sont vides.

J'ai beau parcourir les listes des blessés, des prisonniers, des membres de la Croix-Rouge, du service de l'alimentation. J'ai beau lire les affiches, les journaux. Je n'y trouve pas leurs noms.

Sont-ils morts?

Ce serait presque à souhaiter.

Ils ne sont pas morts...

Alors, j'imagine qu'il y a deux genres de patriotisme : le patriotisme des égoïstes, des lâches et des vaniteux et le patriotisme des braves gens.

Le premier dîne, parade, pose, fait la roue, accapare les décorations, les honneurs et les bonnes places.

L'autre peine, travaille, se fait bousculer par la police, prend son fusil au premier appel, couche dans les tranchées et se fait casser la figure au nom de la Liberté et de la Patrie.

Il me semble que tout cela n'est ni spécialement juste ni spécialement beau, mais peut-être erré-je et doit-il en être ainsi.

«La modestie, écrivait Gœthe, est bonne pour les gueux.»

PANGLOSS.

CHRONIQUE

Ce que vaut une vie humaine

Le «pesant d'or» de l'homme n'est point une pure métaphore: la vie humaine a une valeur économique, et les combinaisons de l'assurance en cas de décès suffiraient à le démontrer. Si toute suspension temporaire de travail occasionnée par une maladie cause un dommage à la société aussi bien qu'au malade et à ses proches, toute existence qui s'éteint dans les cités ou sur les champs de bataille représente l'anéantissement d'un capital qui varie d'importance suivant l'âge et le sexe du décédé, suivant sa puissance de production, etc.

La science cherche depuis quelques années à assigner à la vie une valeur qui puisse s'appliquer à l'ensemble d'une population ou à un groupe social déterminé. Ce sont ces recherches, trop peu connues du grand public et dont on verra pourtant tout à l'heure la haute importance, que nous voudrions résumer ici.

***

En Amérique, nous écrivait naguère le docteur Irving A. Watson, secrétaire de l'*American public health Association*, M. Edward Atkinson a imaginé une méthode de calcul fort originale, fondée sur l'évaluation des services que peut rendre l'individu à la communauté. Mais nous n'avons pu nous procurer le travail de M. Atkinson et nous nous bornerons à dire que d'autres auteurs américains ont donné des valeurs qui varient entre elles, tout en dépassant de beaucoup celles qu'on trouvera ci-après. On admet parfaitement aux Etats-Unis que l'homme «vaut» 3,500 dollars (17,500 francs), ce qui n'a, du reste, rien de très exagéré, en présence du prix des objets de consommation, de la force de travail de l'ouvrier et du coût de la main-d'œuvre dans ce pays.

En Angleterre, le docteur William Farr, un des maîtres de la statistique, a indiqué le chiffre de 150 livres sterling (près de 4,000 francs) par tête pour la population du Royaume-Uni. Edward Chadwick, l'éminent hygiéniste, est arrivé de son côté au chiffre de 200 livres (5,000 francs) par ouvrier anglais adulte.

En France, un démographe célèbre, le docteur Bertillon, estimait autrefois la valeur matérielle de chacun de ses compatriotes à 2,000 francs. Le docteur Rochard, alors inspecteur général du service de santé de la marine, l'a abaissée un peu plus tard jusqu'à moins de 1,100 francs, somme qui paraîtra certainement bien faible si l'on songe qu'en 1821, dans les Pays-Bas, les frais d'entretien d'un enfant assisté jusqu'à l'âge de 14 ans dépassaient, au dire de Quetelet, ce chiffre de 1,100 francs. Un économiste français, M. Maurice Block, donne cette autre évaluation : Chaque enfant au-dessous de 5 ans coûte à la société 400 francs par an, et chaque adolescent de 5 à 20 ans, compensation faite du produit de son travail, 100 francs; tandis que chaque adulte (homme ou femme de 20 à 60 ans) produit pour 1,000 francs, et chaque personne de 60 ans et au-dessus, déduction faite de ce qu'exigent de la société les vieillards de plus de 70 ans, pour 200 francs.

D'après nos propres calculs, où, tenant compte de ce que les individus coûtent avant de pouvoir subvenir à leurs besoins, nous avons capitalisé au taux des rentes viagères les ressources qu'ils tiraient il y a quelques mois encore du travail national, la valeur de la population belge — hommes, femmes et enfants — peut être fixée en moyenne à 3,000 francs par tête.

***

Or, il est une constatation capitale à faire: c'est que par suite de la négligence des individus qui dédaignent les préceptes hygiéniques, par suite surtout de l'insouciance du pouvoir qui n'applique pas assez les grands principes de la science sanitaire, le capital représenté par la santé et la vie des êtres humains est véritablement gaspillé.

Il n'est pas impossible d'arriver à une détermination mathématique de ce gaspillage. L'ignorance et la misère étant des causes de maladie et de mort de nature à disparaître, et les classes aisées et instruites étant celles qui, en temps normal, échappent le mieux aux autres causes contingentes, il suffit de rechercher, pour chaque pays, le nombre des décès qui surviennent parmi ces classes et de le comparer au nombre total. Quelques calculs très simples nous ont démontré que sur nos 120,000 décès annuels, 25,000 environ semblent, de même qu'un nombre certainement décuple de cas sérieux de maladie, n'avoir d'autres causes (étant données les forces moyennes de l'organisme et les ressources actuelles de la science médicale) que la grande négligence des victimes ou les conditions exceptionnellement mauvaises dans lesquelles celles-ci se trouvent placées.

On voit dans quelle large proportion les efforts combinés des individus et d'une administration prévoyante peuvent réduire la morbidité et la mortalité. Toutes les sommes intelligemment dépensées pour cet objet par les gouvernements n'atteindront jamais le chiffre de la perte que les maladies « évitables » et les décès prématurés causent à la société.

***

Mais on se rend compte aussi de l'effroyable déperdition du capital humain qu'entraîne une guerre, — et du bouleversement de tous les efforts réalisés, de tous les espoirs conçus!...

A. BOGHAERT-VACHÉ.

Échos et Informations

L'art belge est en deuil.

Jan Stobbaerts, le grand peintre et graveur animalier, qui était très souffrant depuis quelques mois, est mort hier en sa demeure de la rue Vifquin, à Schaerbeek.

Avec lui disparaît un des maîtres les plus puissants, les plus réalistes de l'école belge contemporaine. Né à Anvers en 1838, il laisse un nombre considérable d'œuvres, dont les principales se trouvent au musée de sa ville natale et au musée de Bruxelles. Bornons-nous à rappeler ses tableaux *Boucherie anversoise*, *La Première Charretée de foin*, et son eau-forte *Un Coin d'étable*.

C'était une nature très personnelle, très indépendante, et la nouvelle de sa mort causera une douloureuse émotion.

***

Dégel.

La parure blanche qui ornait nos boulevards a soudain disparu. Le dégel a transformé tout cela en marécages où l'on patauge le plus joyeusement du monde.

Les patineurs se désolent : à peine ont-ils fourbi leurs patins que le dégel perturbe toutes leurs intentions; la glace fond et les prairies inondées sur lesquelles ils s'apprêtaient à s'en donner à cœur joie ne forment plus qu'un amas de boue.

Mais avant de regretter nos plaisirs enfuis, songeons que la saison est un peu moins rigoureuse. Si nous ne patinons pas, le froid ne bleuit plus les petites mains qui ne connaissent pas le doux baiser du feu.

***

L'assurance contre les risques de guerre.

La Ligue du Bâtiment se réunira aujourd'hui, vendredi, à 4 heures, en son local, Grand'Place, à Bruxelles.

La Commission de la reprise du travail lui présentera le projet de constitution d'un société qui assurera les risques de guerre.

Les propriétaires, les locataires agissant à défaut du propriétaire empêché ou absent, les entrepreneurs pourront faire partie de cette société et bénéficier de tous les avantages qu'on est en droit d'en attendre.

***

Saint-Nicolas.

De partout : de Hollande, de France, d'Angleterre, on annonce pour la Saint-Nicolas ou pour la Noël des fêtes organisées en faveur des enfants des réfugiés belges.

Cela est fort bien et nous applaudissons à ces généreuses entreprises. Mais il faut aussi que quelque chose s'organise chez nous.

On a parlé d'une souscription, à l'instar de ce que faisait chaque année le *Soir*. Nous préférons une fête intime, simple, à laquelle seront conviés les enfants dont les papas sont sous les drapeaux, et à qui l'on distribuera un peu de jouets et de bonbons, et surtout des vêtements chauds pour l'hiver qui s'annonce rigoureux.

Nous avons publié mardi l'appel lancé, dans ce but, par le cercle *Les Protecteurs des Orphelins*, de Saint-Josse-ten-Noode, dont le siège est établi rue Vonck, 55.

Voilà la bonne œuvre à faire, à développer s'il est possible. Et le sourire des petits raffermira un peu le cœur angoissé des mamans pour la plupart sans nouvelles de l'être aimé qui combat.

***

Les passeports de ravitaillement.

Pour obtenir, à l'hôtel de ville de Bruxelles (escalier des Lions) un passeport dit de ravitaillement, l'intéressé doit se présenter en personne et produire :

1° Une pièce d'identité avec photographie délivrée par l'autorité communale du lieu de son domicile;

2° Un document démontrant qu'il est établi boutiquier, commerçant, ou qu'il exerce une profession se rattachant au ravitaillement.

Le prix des œufs.

Des récriminations à propos de la hausse des œufs nous sont parvenues en très grand nombre.

On nous prie de signaler aux autorités communales l'intérêt qu'il y aurait pour les consommateurs à ce que les œufs, qui constituent une alimentation de première nécessité, soient de même que le pain, la viande et le sel taxés à un prix de vente maximum.

Or, par un phénomène économique très singulier nous constatons que le prix auquel les œufs frais et les œufs conservés sont livrés aux acheteurs n'est pas plus élevé qu'en temps normal.

Les premiers sont actuellement vendus 20 et 22 centimes et les seconds 10 à 12 centimes suivant leur poids.

En consultant les mercuriales de l'année dernière à la même époque, on se rend compte qu'à une très minime différence près les prix étaient les mêmes.

Cela est, comme nous le disions plus haut, très surprenant. Car, d'après les statistiques officielles, les importations s'élevant par an à environ 245 millions d'œufs et les exportations à 140 millions, il y a un déficit sur le marché que l'on peut estimer à près de 32 millions d'œufs depuis le début de l'occupation allemande.

Les prix auraient donc dû, pour obéir aux lois de l'offre et de la demande, s'élever au moins au double.

Félicitons-nous qu'il n'en soit pas ainsi!

***

Nos conseils communaux.

Le Conseil communal d'Anderlecht avait annoncé une séance publique pour le 25 novembre, à 3 heures. Réuni d'abord en comité secret, il n'a ouvert cette séance publique qu'à 4 heures, et elle a été extra-rapide, car elle était terminée à 4 h. 1/2.

Il s'agissait de confirmer des arrêtés pris d'urgence par le ff. de bourgmestre, de l'installation de classes nouvelles, de la création de 41 places d'agents de police temporaires, — enfin du vote d'un impôt de répartition pour couvrir la part de la contribution de guerre afférente à Anderlecht et qui s'élève à fr. 1,041,121.10. Tout a été adopté.

M. le conseiller Melckmans a proposé le don de paletots, de galoches et d'écharpes aux agents de police temporaires. Il a demandé aussi que l'on fît vérifier chez les boulangers de la commune le poids du pain et sa qualité. Ces propositions ont été favorablement accueillies.

La veille, au Conseil communal de Molenbeek, on avait également voté l'impôt de guerre. La part contributive de ce faubourg est de fr. 1,307,342.44.

***

La Bourse officieuse de Bruxelles.

Aujourd'hui, vendredi, 27 novembre, ouverture, dans le local clos annexé au Café du Palace-Hôtel, de la Bourse officieuse de Bruxelles.

Cette Bourse se tiendra tous les jours de 10 h. 1/2 à 12 h. 1/2 (heure belge).

***

Pour la reprise du travail.

Il y a quelque temps déjà, M. Jacqmain, échevin de l'instruction publique de la ville de Bruxelles, a, sur l'initiative de son collègue M. Morichar, échevin de Saint-Gilles, réuni tous les échevins de l'instruction publique de l'agglomération en son cabinet.

La réunion ou plutôt les réunions, car il y en eut plusieurs, avaient pour but de discuter une proposition de l'échevin de Saint-Gilles tendante à procurer aux milliers de désœuvrés qui battent le pavé de Bruxelles une occupation, soit dans l'ordre intellectuel, soit dans l'ordre manuel.

Nous croyons savoir que les échevins sont tombés d'accord pour ouvrir chaque jour certains cours qui d'habitude ne se donnent que le dimanche, pour intensifier le service des bibliothèques et salles de lecture ainsi que des universités populaires.

Mais en ce qui concerne l'occupation manuelle, le problème est plus difficile à résoudre à raison de la difficulté de se procurer des matières premières et aussi au point de vue des voies et moyens. Toutefois, ces messieurs ne désespèrent pas d'aboutir. Ils ont décidé de consulter à ce sujet la Chambre de commerce, les syndicats, les organisations ouvrières de toute nature et surtout les industriels.

Espérons que de tous ces efforts et de toutes ces bonnes volontés sortira une organisation qui, à l'heure présente et sous la menace d'un hiver rigoureux, constituera une véritable mesure de salut public!

***

Les villas du littoral.

Un de nos lecteurs, dans une lettre que le *Quotidien* a publiée, demandait il y a quelques jours, des renseignements sur le sort éprouvé, en ces derniers temps, par les villas du littoral belge.

Des indications précises peuvent être obtenues chez M. Cremers, administrateur-délégué du Pier de Blankenberghe, rue d'Ecosse, 30, à Bruxelles.

***

Double bière de Diest.

La grande bouteille (vieux système) fr. 0.20. F. Moeremans, 145, rue Delaunoy, Bruxelles (Ouest). 2181

Aux Caves Belges

ANCIEN RASTKELLER

62, Rue de la Montagne BRUXELLES — *Service fait par des dames.*

Bières des grandes Brasseries d'Anderlecht 2256

Voyages en Hollande. S'adresser : 7, Rue des Chartreux 2255

Industriels attention!

Vous pouvez acheter **soit neuf, soit usagé et à moitié prix :** des machines à vapeur, locomobiles, tous appareils de distillerie, brasserie, sucrerie, boulangerie, chocolaterie, meunerie, malterie, des moteurs, des pompes, des broyeurs, des machines à bois et à fer, des machines d'imprimerie, des rails, des wagons, des réservoirs, des transmissions, des poulies, des tuyaux, en un mot tout ce que vous pouvez désirer, en visitant l'exposition permanente ouverte tous les jours de 8 à 4 heures dans les vastes halls du **MATERIEL INDUSTRIEL BELGE, 149,** avenue du Moulin (Pont de Luttre), Bruxelles-Midi. Trams nos 14, 50, 53. (2248

LE BLOC - 9, Rue des Vanniers - De 5 à 11 heures

LES CHANSONNIERS DANS LEURS ŒUVRES 2229

FEUILLETON DU «QUOTIDIEN». — N° 79.

BELLE-ROSE

PAR AMÉDÉE ACHARD

M. de Charny était pâle déjà; la fureur le rendit livide. M. de Pomereux, qui attachait sur lui un regard perçant, avait deviné juste; dans sa précipitation à suivre Gargouille, M. de Charny ne s'était muni d'aucun papier qui pût lui conférer un pouvoir officiel.

— J'attends, reprit le comte.

M. de Charny se leva d'un bond.

— Ainsi, vous refusez? s'écria-t-il d'une voix tremblante de colère.

— Ai-je rien dit qui ressemblât à un refus, répondit M. de Pomereux sans quitter son fauteuil.

— Prenez garde, monsieur le comte! vous jouez un jeu dangereux, reprit M. de Charny. Belle-Rose est ici, tout près de nous, peut-être; c'est un criminel d'Etat dont M. de Louvois prétend avoir justice; vous le recevez et le cachez dans votre maison, alors que vous n'ignorez rien de ce qui s'est passé. Dans une heure, monseigneur le ministre saura tout. Il y va de votre tête, monsieur le comte!

A peine M. de Charny avait-il achevé ces mots, que la porte s'ouvrit avec violence et livra passage à Belle-Rose. Belle-Rose avait tout entendu. A la menace de M. de Charny, la loyauté de son caractère s'était révoltée; il pouvait bien réclamer le secours de M. de Pomereux quand il s'agissait d'un enfant à rendre à sa mère, mais il ne devait pas exposer ce fier gentilhomme à des périls où sa tête était en jeu.

— Merci, monsieur le comte, dit-il en pressant la main du jeune homme, vous avez été ferme et loyal jusqu'au bout; vous avez fait votre devoir, je ferai le mien.

Et, se tournant vers M. de Charny :

— Je vous suis, monsieur, mais veillez bien sur moi, car au premier pas que je ferai de cette maison, j'aurai l'épée d'une main et le pistolet de l'autre.

La Déroute s'était glissé derrière le capitaine, ses deux mains sur ses armes, prêt à tout. M. de Charny sourit d'un air de triomphe; il ramassa son chapeau, salua M. de Pomereux et se dirigea vers la porte.

— Venez donc, monsieur, dit-il à Belle-Rose.

Mais déjà M. de Pomereux s'était placé entre Belle-Rose et M. de Charny.

— Vous êtes mon hôte! s'écria-t-il d'une voix sonore; s'il tombait un cheveu de votre tête, mon honneur serait perdu. Restez, je le veux!

L'action de M. de Pomereux, l'éclat de son regard, la fermeté de son geste, l'accent de sa parole, firent tressaillir Belle-Rose, qui s'arrêta. M. de Charny bondit vers lui comme un tigre.

— Encore vous? prenez garde! s'écria-t-il.

Le comte couvrit le confident du ministre de son regard dédaigneux.

— Belle-Rose, ajouta-t-il en se tournant vers son ami, vous êtes entré chez moi sain et sauf, vous en sortirez vivant et libre.

— Mais votre tête est en péril.

— Aimez-vous mieux que mon honneur périsse?

La colère faisait trembler M. de Charny.

— Ah! c'est une lettre de cachet qu'il vous faut, dit-il, vous en aurez deux.

M. de Pomereux haussa les épaules.

— Si vous aviez tiré un ordre de votre poche, je vous aurais brûlé la cervelle, voilà tout, lui dit-il.

— Après moi, il y a M. de Louvois, reprit le favori.

— Après moi, il y a le prince de Condé, répliqua M. de Pomereux. Tenez, Belle-Rose, cessez de craindre pour ma vie; on n'osera pas de toucher un seul ruban de mon habit, et monsieur que voilà le sait bien.

M. de Charny regardait tout autour de lui comme une bête fauve; ses yeux s'arrêtèrent sur le balcon, et il se demandait s'il ne ferait pas bien d'appeler les gens de la maréchaussée à son aide pour en finir tout d'un coup. La Déroute devina sa pensée à l'expression de ses regards, et fut s'appuyer contre la fenêtre d'un air tranquille. M. de Charny lui jeta un regard de vipère et se tint immobile. Il y eut un instant de silence pendant lequel chacun s'observa. M. de Charny ne voulait pas s'éloigner, craignant que, durant son absence, Belle-Rose ne s'échappât par une issue secrète de l'hôtel; M. de Pomereu xdésirait de son côté garder M. de Charny en son pouvoir, mais tout le monde comprenait qu'il fallait à tout prix sortir de cette situation dolente. Ce fut M. de Pomereux qui rompit le premier le silence.

— Tout ce qui vient de se passer, dit-il avec une aisance parfaite, doit nous prouver à tous que chacun de nous ici a une volonté ferme et nette. Vous, monsieur de Charny, vous voulez Belle-Rose mort ou vivant; vous, Belle-Rose, vous êtes décidé à vous battre jusqu'à la dernière goutte de votre sang; je vois là-bas mon ami La Déroute qui est aussi de cet avis.

— Certainement, dit le sergent.

— Quant à moi, continua le comte, je suis très résolu à ne pas souffrir que M. de Charny attente à la liberté de mon hôte.

— Si je poussais un cri, mes gens envahiraient l'hôtel, dit le confident.

— Essayez, j'ai trente laquais armés jusqu'aux dents, et parmi eux, il y en a qui portent la livrée de M. de Condé.

M. de Charny se tut.

— Je vous, monsieur, que vous êtes convaincu comme moi de l'inefficacité de ce moyen; cherchons-en un autre. Il m'est venu tout à l'heure une idée, et la voici.

Tous les regards se tournèrent vers M. de Pomereux, qui parlait comme s'il avait été au coin de son feu après souper.

— La querelle est entre Belle-Rose et M. de Charny, reprit-il, chacun d'eux a son épée : qu'ils la tirent et qu'ils se battent. Voilà des flambeaux pour éclairer ce tournoi; La Déroute et moi servirons de témoins.

— Et quel sera le résultat de ce tournoi à huis clos? demanda M. de Charny, tandis que Belle-Rose tirait déjà son épée du fourreau.

— Parbleu! vous me faites là une plaisante question, mon bon monsieur de Charny. Si Belle-Rose vous tue, il est clair que vous ne l'empêcherez plus d'aller où bon lui semblera; si, au contraire, vous le tuez, il lui importera médiocrement que vous le conduisiez après à la Bastille.

— Fort bien, monsieur le comte; mais si, par hasard, je refusais de me battre?

— Oh! alors ce serait plus simple encore! je vous considérerais tout bonnement comme un aventurier qui, après avoir aposté dans la rue, pour je ne sais quel mauvais coup, un tas de bandits, s'est introduit, sous un misérable prétexte, dans mon domicile, afin de s'y livrer à un abominable espionnage; en conséquence, je vous ferais saisir par mes gens, et vous seriez bien vite garrotté. Tenez, voilà justement notre ami La Déroute qui nous prêterait volontiers ses deux bras pour cet office; n'est-ce pas, l'ami?

— Tout de suite, dit le sergent.

M. de Charny comprit, à l'air du comte, qu'il ne plaisantait pas. Il prit donc son parti sur-le-champ, en homme qui a du courage et qui sait jouer sa vie quand il le faut. Il tira son épée lentement et se mit en garde.

— Je suis prêt, dit-il.

— Allez donc, messieurs, dit le comte.

Les deux épées se croisèrent aussitôt. M. de Pomereux, qui avait vu Belle-Rose à l'épreuve, n'avait aucune crainte sur le résultat de ce duel; mais à la manière dont M. de Charny se battait, il comprit que l'adversaire était digne du capitaine, et il eut un instant quelque regret d'avoir engagé le combat.

Aux premiers chocs, Belle-Rose devina la force de M. de Charny; il mesura ses coups, feignit de rompre, et, au moment où son antagoniste fondait sur lui, il revint à la parade avec une telle violence que le fer vola des mains de M. de Charny. M. de Pomereux fut complètement rassuré. La Déroute ramassa l'épée et la rendit à M. de Charny, qui retomba en garde sur-le-champ, et le duel recommença.

(*A suivre.*)

Commissions pour l'Etranger Tous Pays. — Réponses garanties. — Visite aux prisonniers Belges de la Hollande. — Recherches.

8, Rue du Pont-de-la-Carpe, BRUXELLES-BOURSE 2081

Pour paraître prochainement : Roman de mœurs par A. BOGHAERT-VACHÉ, rédacteur en chef du "Petit Bleu", 1 vol. in-12. Prix : 3 francs.

DOCTORESSE...

Dans ces pages, audacieuses et vécues, les Bruxellois reconnaîtront aisément maintes personnalités de la presse, du barreau, du monde de l'Université et des hôpitaux.

FAITS DIVERS

TENTATIVE D'ESCROQUERIE

Nous mettons nos lecteurs en garde contre certains particuliers qui se présentent de maison en maison munis de listes de souscription en faveur des victimes du bombardement de Dinant.

Ces listes sont fausses et il s'agit de deux escrocs qu'il serait utile de faire arrêter.

***

UNE CONDUITE DE GRENOBLE

L'autre soir, vers 6 1/2 heures, une actrice très connue à Bruxelles, Mme Maud d'O..., passant rue Neuve, en une toilette un peu excentrique, a été suivie par la foule qui l'accablait de quolibets et même de huées.

L'agent Van Beneden aidé de quelques gardes bourgeois a dû intervenir énergiquement pour dégager la comédienne.

Ils l'ont accompagnée jusqu'à un théâtre voisin. Une patrouille mixte est survenue fort à propos pour disperser la foule qui menaçait de déborder les agents.

***

DISPARUE.

Depuis le mardi 24 novembre, une nommée Marthe Ardoise, âgée de 19 ans, habitant à Molenbeek-St-Jean, rue de l'Indépendance, 57, a disparu du domicile paternel.

Toutes les recherches faites jusqu'à présent sont restées vaines. Les parents croient à un accident.

***

UNE CHUTE

Hier après-midi, un pochard déambulait rue Blaes en zigzaguant. A la hauteur de la place du Jeu-de-Balle, l'équilibre du poivrot fut définitivement compromis et celui-ci s'abattit le long du trottoir.

Comme il ne se relevait pas immédiatement, on s'empressa de l'aider à se remettre sur pied et l'on s'aperçut qu'il s'était assez grièvement blessé à la tête. Soigné dans une pharmacie du voisinage, il fut ensuite reconduit à son domicile.

***

UN VOL AU MARCHÉ.

M. Félix Vanhoolen, demeurant à Ixelles, rue Wiertz, 4, qui s'était rendu aux Abattoirs d'Anderlecht, a constaté à sa sortie du marché la disparition de sa charrette et de son cheval, d'une valeur de 800 francs.

Plainte a été déposée.

***

ARRESTATION MOUVEMENTÉE A BORD D'UN PAQUEBOT

Une scène dramatique s'est déroulée à bord du navire *Ville de Santos*, venant de Rio de Janeiro et faisant escale au Sénégal, à son arrivée en rade de Dakar.

Un magistrat accompagné de deux policiers arriva à bord de la chaloupe du service de santé et pria le capitaine de faire appeler deux de ses passagers, le comte du Mesnil-Pontas et sa compagne, une artiste de café-concert.

Lorsque le maître d'hôtel, sur l'ordre du commandant, alla à la recherche des deux passagers, il fut surpris de ne les découvrir ni sur le pont du bateau ni dans leur cabine.

On fouilla les diverses partie du transatlantique et l'on parvint enfin à dénicher le comte et son amie dans la cambuse aux provisions, où ils s'étaient cachés en une glacière vide. En se voyant découverte, la femme éclata en sanglots.

Conduits dans le grand salon en présence du magistrat qui leur présenta le mandat d'arrêt dont il était porteur, ils avouèrent être les auteurs d'une série de vols qui avaient été commis à Santos et à San-Paulo.

Le pseudo comte, qui de son vrai nom on allait lui passer les menottes, saisit sur la on alait lui passer les menottes, saisit sur la table du buffet un couteau et, après avoir frappé sa complice en pleine poitrine, se précipita sur la dunette; puis, profitant de la surprise et de l'horreur des assistants, il enjamba le bastingage et se précipita à la mer. Il fut, du reste, rapidement recueilli par les nègres dont les nombreuses pirogues entouraient le bateau.

En Province

LE RAVITAILLEMENT D'ŒUFS A GAND.

L'administration communale de Gand a fait l'acquisition d'une grande quantité d'œufs.

Elle les met à la disposition de la population à raison de 11 francs le cent.

Les œufs peuvent être pris par cinquante à la fois, contre payement comptant, au bureau de ravitaillement (Halle aux Draps, premier étage), tous les jours non fériés,

***

UN EXEMPLE A SUIVRE PARTOUT

Nous signalons à toutes les administrations communales l'initiative que vient de prendre, sous les auspices de l'édilité de Gand, l'Œuvre de la Croix-Verte. Il s'agit de l'installation, au Théâtre Flamand, d'un réfectoire à l'intention de la bourgeoisie.

Les élèves de l'Ecole ménagère, dirigée par Mme Moerman, y prépareront un repas qui, emporté ou mangé sur place, ne coûtera que 35 centimes et comportera potage, viande, légumes et pommes de terre.

A cette heure où la gêne est générale, il est indispensable de venir en aide à une classe de la population que la crise économique atteint cruellement, et qui ne se trouve pas dans les conditions requises pour profiter des bienfaits dont la classe ouvrière est l'objet.

***

DEUX SAINTS GUERISSEURS AU TOURNAISIS ET AU PAYS DE LIEGE.

C'est aujourd'hui, 27 novembre, la fête de sait Achaire. Ce bienheureux, qui succéda, d'après une vieille tradition, à saint Médard comme évêque de Noyon et occupa également le siège épiscopal de Tournai, est invoqué par les personnes *acariâtres* désireuses de revêtir un caractère plus aimable.

Une homonymie semblable explique la dévotion dont est l'objet saint Saturnin dans le pays de Liége, où on l'appelle vulgairement saint Atorne ou Atourni. Tous ceux à qui la tête *tourne* s'adressent à lui, le 29 novembre surtout, jour de sa fête, pour être guéris. Et l'on croit qu'il ne faut pas filer ce jour-là, de crainte que les moutons, les brebis et les agneaux n'aient le cou tors.

Toujours, on le voit, la singulière et si générale association d'idées qui fait invoquer saint Cloud contre les furoncles, sainte Gotte contre la goutte, sainte Begghe contre les vices de prononciation, sainte Claire contre les maux d'yeux, et qui empêche nos campagnards désireux d'obtenir de lourdes moissons de semer le jour de la Saint-Léger.

A l'Etranger

UNE JOURNÉE DES VILLES BELGES A PARIS

Après le juste tribut de gratitude qu'elle a payé aux souverains belges, la Ville de Paris a eu l'idée d'une autre manifestation en l'honneur, cette fois, du peuple belge et de ses conseillers communaux.

Une « journée des villes belges » ou une « journée du bourgmestre Max » serait organisée.

Cette proposition va être soumise par MM. Desvaux, Virot et Henri Rousselle au bureau du Conseil municipal.

***

UNE RUE ALBERT Ier

Le Conseil municipal d'Orléans a décidé de donner le nom d'Albert Ier à la place de la Gare et de George V et de Nicolas II aux deux ponts de la Loire.

***

EXPOSITION ARTISTIQUE D'ŒUVRES BELGES A LONDRES

Une grande exposition collective d'œuvres belges au profit d'artistes belges restés dans leur patrie et ruinés par la guerre va s'ouvrir à la Mc Lean Gallery, 7, Haymarket, S. W.

Cette manifestation artistique de tout premier ordre présentera au public anglais un choix de plus de cent œuvres signées exclusivement par des artistes belges et représentent pour la plupart des sites et paysages atteints par la guerre.

On verra à cette exposition des toiles, aquarelles et eaux-fortes de MM. Firmin Baes, Geo. Bernier, Henri Thomas, Jean Gouweloos, F. Gaillard, Maurice Hagemans, Théo Hannon, G.-H. Jacqmotte, Maurice Langeskens, qui fut à Liége avec le 9e de ligne et est prisonnier en Allemagne; George Lemmens, Amédée Lynen, Jules Merckaert, Henry Meunier, Henriette Meunier, H. Smits, J. Taelemans, Louis Titz, Carl Werlemien.

Le produit des entrées et des ventes sera consacré à la constitution d'un fonds destiné à aider nos peintres à traverser la crise actuelle. L'ouverture aura lieu aujourd'hui, vendredi, à la Mc Lean Gallery.

***

NOTRE ROYAL YACHT CLUB

Le Royal Yacht Club de Belgique, représenté à Londres par M. Albert Grisar, son sympathique secrétaire, vient de s'établir à Londres dans les locaux du *Royal Thames Yacht Club*, Piccadilly, qui a accordé à la société anversoise la plus généreuse hospitalit et a permis à tous ses membres de s'inscrire comme membres honoraires.

***

UN AVIS AUX LIBRAIRES BELGES

Le *Publishers Circular* attire l'attention des libraires belges sur la note suivante qui a paru dans la *Bibliographie de la France* du 6 novembre.

« Dans l'impossibilité où nous sommes de communiquer avec nos confrères belges, par suite des événements actuels, nous prions ceux d'entre eux qui se trouvent en Angleterre, en France et en Suisse, de nous donner leurs adresses; nous nous ferons un plaisir de les publier dans la *Bibliographie de la France*, pour aider nos confrères à communiquer entre eux.

***

INTERDICTION D'EXPORTATION DU THE ET DU CACAO

Sir H. Dalziel, qui avait déjà signalé la forte exportation de thé anglais vers les pays neutres, a dit hier après-midi à la Chambre des Communes que les exportations de cacao ont augmenté en septembre et octobre de près d'un million 300,000 tonnes. Il a demandé l'interdiction de l'exportation de ce produit vers les pays neutres.

***

UNE AVENUE GÉNÉRAL JOFFRE A LISBONNE

Paris, 25 novembre. — Dans une lettre adressée au président du Conseil municipal de Paris, le vice-président de la Chambre municipale de Lisbonne annonce que sur sa proposition « une nouvelle avenue en construction dans un nouveau et joli quartier de la ville portera le nom d'avenue Général-Joffre ».

M. Adrien Mithouard a remercié, au nom de tous ses collègues du Conseil municipal de Paris.

LA VIE PRATIQUE

MOYEN DE REPARER LES CASSURES DU MARBRE

On obtient un excellent mastic en préparant (au bain-marie ou à feu très doux) une solution de colle-forte que l'on choisira plus ou moins blanche selon la couleur du marbre détérioré.

Il faut à peu près, en poids, moitié moins de colle-forte que d'eau.

On ajoute, lorsque la dissolution est bien fluide, de l'albâtre ou du marbre blanc en poudre pour le marbre blanc, de l'ocre pour le marbre brun ou rouge, ou de l'ardoise pilée pour le marbre gris. Le ciment ainsi préparé forme une pâte assez épaisse dont on se sert pour boucher les fentes ou refaire les angles écornés; en refroidissant il devient aussi dur que le marbre lui-même dont un polissage lui donne entièrement l'aspect.

LE PLAT QUOTIDIEN

CŒURS DE POIREAUX A LA PARISIENNE.

Eplucher de gros poireaux tendres et les tronçonner en morceaux réguliers de 4 centimètres. Les mettre blanchir cinq minutes dans de l'eau bouillante salée et acidulée; les égoutter et les rafraîchir.

Enlever la partie intérieure des poireaux et les farcir du mélange suivant :

Piler au mortier 125 grammes de queues de crevettes épluchées. Ajouter deux jaunes d'œufs durs en pilant. Passer au tamis fin et lier d'une cuillerée de mayonnaise. Assaisonnre, additionner de cerfeuil et d'estragon hachés.

Ranger les poireaux farcis dans un ravier; les arroser d'huile et de vinaigre et conserver au frais jusqu'au moment de servir.

LE MARCHÉ FINANCIER

BOURSE DE LONDRES DU 25 NOVEMBRE

Consolidés	68 1/8
Central anglais	87
San Paulo	186
Anglo Malay	8/0
Rubbea Trust	4/1 1/8
Chartered	12/0
Modderfontein	11 13/16
Change :	
Chèque sur Paris	25.01-25.05
Id. Amsterdam	12.03-12.06
Id. Madrid	25.90-26
Id. Lisbonne	36 1/2-37 1/2
Id. Rio Janeiro	90 j. 7 11/32
Id. Buenos Ayres	90 j. 49-1

SOCIETE ANONYME (en liquidation)
BAYARD ET CAVALIER
556, chaussée de Waterloo, Bruxelles.
Les actionnaires et créanciers de la société anonyme Bayart & Cavalier, à Bruxelles, sont convoqués en assemblée générale obligatoire le 9 décembre 1914 à 17 heures, au café *Vossegat*, boulevard du Nord, à Bruxelles. Ordre du jour : Clôture de la liquidation. (2180

SPECTACLES DU JOUR :

VOLKSSCHOUWBURG (Folies-Bergère), rue des Croisades (gare du Nord). — Comme nous l'avions prévu dans notre dernier article concernant ce théâtre, la direction a dû refuser du monde dimanche et lundi pour la représentation de *Robert en Bertrand*.

Le *blokkendans* a été exécuté à la perfection par des enfants en costumes zélandais.

Il a été décidé de donner à nouveau trois représentations de *Robert en Bertrand* le dimanche en matinées à 3 heures (heure allemande) et en soirée à 8 heures (heure allemande) et le lundi en soirée à 8 heures (haure allemande).

Le bureau du théâtre est ouvert samedi et les jours de représentation de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Toutes les places prises à ce guichet seront retenues et numérotées sans augmentation de prix soit de fr. 0.25 à fr. 1.50. A chaqu représentation, une file spéciale sera établie pour ces cartes de façon à permettre l'entrée immédiate dès l'ouverture de la salle.

GAITÉ. — Tous les jours, de 3 à 9 heures, dans une salle on ne peut plus agréablement chauffée, le public peut, pour un prix réellement dérisoire, applaudir trois piécettes à succès : *Jour d'Echéance*, un acte de M. Max Fiévet, interprété par l'auteur, M. Darman et Mlle Anna Gady; *L'Empreinte*, drame en deux actes de M. R. Mège, joué par MM. Willy, Monret, Samson et Spey, Mlles Nadia Dangely et Adriane, ainsi que la petite Tony; enfin, *Les Combinaisons de Nisolas*, pièce très amusante jouée par MM. Delrey, Fesserat et de Lercy, Mlles Hediamont et Rosa Caron.

***

LES CHANSONNIERS. — Rappelons qu'ils nous offrent chaque jour, de 5 à 11 heures, dans les sous-sols de la Gaîté, leur très spirituelle revuette *Gai-Thé*, de M. Francis Bernard.

***

GRAND CINEMA ROYAL (Théâtre Gaumont), avenue Marnix, 4 (porte de Namur). — Spectacle permanent. Salle bien chauffée.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — Cinéma, concert, chants, attractions.
Soirées à 7 heures. Matinées les samedis, dimanches, lundis et jeudis à 3 heures.
Spectacle strictement de famille.

EDEN, rue Neuve, Bruxelles. — Cinéma.

***

THÉATRE PATHÉ, boulevard du Nord. — Cinéma.

***

MODERN PALACE CINEMA, 147-149, rue Neuve. — Spectacle permanent de 3 à 11 heures. Changement de programme tous les mardis et vendredis.

***

VIEUX BRUXELLES, rue de Malines. — Spectacle permanent de 3 à 9 heures. Consommation non obligatoire.

***

WALHALLA, rue de la Montagne 62a. — Tous les dimanches et fêtes, de 8 heures à 11 h. 30, cinema, concert, variétés.

BRUXELLES NORD
Le **Restaurant** du **Grand Hôtel des Colonies** est réouvert. Avis à notre ancienne et fidèle clientèle.
Plat du jour à 0.75 et 1 fr. 2150

Mon HERBOTS 2128 Pompes funèbres gener. de Belgique. *Transport par corbillard Voitures.*
Cercueils — Téléph. O. 447. — 86-88, rue Malibran.

MOUVEMENT DE L'ÉTAT CIVIL

VILLE DE BRUXELLES

Naissances. — Déclarations du 23 novembre 1914.
6 garçons et 6 filles.

Décès. — Déclarations des 22 et 23 novembre.

Catherine Suetens, sans profession, 79 ans, veuve Wauters, rue de Cureghem, 22; Caroline De Proost, sans profession, 71 ans, veuve Goigne, rue Camusel, 54; Jeanne Van Dartel, sans profession, 74 ans, veuve Wauters, rue du Canal, 12; Joseph Croels, boulanger, 70 ans, rue du Faucon, 31; Pierre Vanlilt, garçon de magasin, 54 ans, veuf Van Extergem, rue de Gosselies, 26 (Molenbeek); Marie Agelistraete, âge inconnu, époux Deswaele, domiciliée à Namur; Françoise Delwit, repasseuse, 23 ans, épouse Van Iseghem, rue de Pavie, 80; François Lacroix, sans profession, 75 ans, veuf De Coninck, rue du Canal, 12; Alfred Baljani, horloger, 5 ans, époux Moscucci, rue du Singe, 10; Pierre Vanhoofstadt, cordonnier, 59 ans, veuf Van Akeleyen, époux Cornelis, rue de Schaerbeek, 33; Joseph Vanopstal, journalier, 68 ans, époux Caloens, boulevard du Midi, 142; Jules Lenne, tailleur, 46 époux, époux Yennaux, domicilié à Soignies; Marie Cloes, journalier, époux Deknibber, rue Christine, 6; Marie Hébette, servante, 25 ans, domiciliée à Forest, avenue Brugmann, 204.

Naissances. — Déclarations du 24 novembre 1914.
4 garçons et 4 filles.

Décès. — Déclarations du 24 novembre 1914.

Alfred Backelant, écolier, 7 ans, rue des Fabriques, 23; Mathieu Gholet, sans profession, 82 ans, veuf Grétry, rue de l'Epargne, 4; Ferdinande Mounage, sans profession, 66 ans, rue de la Presse, 12; Marie Thiry, sans profession, 72 ans, boulevard du Midi, 142.

Promesses de mariage du 22 novembre.

Charles Loeffler, chauffeur, domicilié à Stuttgart (Allemagne), mais résidant à Saint-Gilles lez-Bruxelles, et Stéphanie-Marie Prince, serveuse, domiciliée à Bruxelles.

— Alphonse-Joseph Perneel, garçon charcutier, domicilié à Bruxelles, et Marie-Antoinette Verhulst, tailleuse, domiciliée à Louvain.

— Henri-Louis Opdenberg, voyageur de commerce, domicilié à Bruxelles, et Elisa-Antoinette Van Gasse, sans profession, domiciliée à Bruxelles.

— Jean-Baptiste-Pierre Guilmain, ouvrier serrurier, domicilié à Saint-Gilles lez-Bruxelles, et Marie-Léopoldine Préseau, sans profession, domiciliée à Bruxelles.

— Henri Van Geem, tourneur en bois, domicilié à Molenbeek-Saint-Jean, et Marie-Jeanne Van Daele, repasseuse, domiciliée à Molenbeek-Saint-Jean. (Ce mariage sera célébré à Molenbeek.)

— Albert De Schryver, facteur-trieur, domicilié à Saint-Gilles lez-Bruxelles, et Julie-Marie-Louise De Cal, cravatière, domiciliée à Saint-Gilles. (Ce mariage sera célébré à Saint-Gilles.)

— Louis-Elie Rador, entrepreneur, domicilié à Schaerbeek, et Marina Lips, sans profession, domiciliée à Schaerbeek, avant à Bruxelles. (Ce mariage sera célébré à Schaerbeek.)

— Raymond-Jean-Séverin Blaes, chauffeur, domicilié à Bruxelles, et Philomène-Louise De Troch, tailleuse, domiciliée à Woluwe-Saint-Lambert. (Ce mariage sera célébré à Woluwe.)

— Maurice-Joseph-Casimir-Gertrude Van Turenhout, employé, domicilié à Molenbeek-Saint-Jean, et Marguerite-Marie Lagauw, servante, domiciliée à Molenbeek-Saint-Jean. (Ce mariage sera célébré à Molenbeek.)

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort du sergent Paul Van Malleghem, du 2e régiment de ligne. Fils de l'éminent avocat général près la Cour d'appel de Gand, il était né dans cette ville en 1893 et, au moment de la déclaration de guerre, achevait ses études d'ingénieur. Il est tombé au champ d'honneur à Ramscappelle lez-Nieuport. Un service sera célébré à sa mémoire aujourd'hui, vendredi, en l'église Saint-Bavon.

— On nous annonce la mort du lieutenant Walter Biebuyck, du 9e de ligne, décédé à Calais des suites de ses blessures. Il était le fils du colonel Biebuyck, commandant le 2e régiment des carabiniers.

— Le commandant Lheureux, adjoint d'état-major, qui avait été blessé sur le champ de bataille, vient de mourir à Tirlemont.

— Sur la foi des journaux anglais, nous avons annoncé la mort du major René Dubreucq. Le *Journal de Gand* dit que le vaillant officier a été blessé à la cuisse d'un éclat d'obus, mais qu'il n'a point succombé et qu'on espère le sauver. Nous souhaitons de tout cœur que ce pronostic se réalise.

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 12.

Les Millions du Trappeur

PAR LOUIS NOIR

Il y eut un long murmure parmi les pirates qui entendaient ce dialogue; la somme leur paraissait digne de toute leur attention, et tous écoutèrent avec un intérêt très vif les suites de la conversation.

— Par tous les diables! Courtes-Pattes, dit Yorik, vous avez quelque peu, je crois, l'envie de nous faire massacrer.

L'Irlandais sourit.

— Vous supposez, dit-il, que je viens vous proposer quelque chose de très périlleux, comme l'enlèvement d'une grosse caravane.

— Je suppose, en effet, qu'il ne s'agit pas d'égorger une volaille pour gagner un million de dollars! dit Yorik.

— Ne supposez rien! fit l'Irlandais.

Puis, jetant à terre son bagage, il s'assit dessus et fit signe aux pirates de former le cercle autour de lui.

Tous s'y empressèrent.

Mais Yorik regarda fixement la sentinelle qui n'était pas retournée à son poste; elle comprit, se leva et s'en fut reprendre sa faction, s'embusquant sur un chêne qui lui permettait de voir au loin.

— Par saint Patrik! dit l'Irlandais, votre bande est bien tenue Gentleman, je vous fais mon compliment sincère.

Yorik salua en homme bien appris. Il avait quelque savoir-vivre, ce qui, adjoint à son savoir-faire, constituait une individualité remarquable; mais avec lui, la politesse n'engageait à rien.

— Courtes-Pattes, dit-il, vous me flattez. Or, le Parisien que voici, vous dira là-dessus un proverbe français et une fable.

— Il y a même une chanson, dit le Parisien.

Et il fredonna :

Un jour maître corbeau sur un arbre perché.

— C'est la chanson du corbeau et du renard, dit maître York. Voulez-vous que je vous la chante en bon dialecte yankee? Elle a été traduite.

— Assez! merci! fit l'Irlandais.

— Je me contente donc de vous citer la morale!

Le flatteur mange le bifteck de l'écouteur.

— Ces Américains ont une façon de traduire! fit le Parisien d'un air dédaigneux.

— La paix! lui dit Yorik. Le sens suffit; la preuve, c'est que Courtes-Pattes m'a compris.

— J'ai compris que vous étiez trop défiant, dit Courtes-Pattes en se levant.

Il ramassa son bagage.

— Aoh! camarade! dit Yorik inquiet, que faites-vous? Pourqoi partez-vous?

— Je vais offrir mon million de dollars à John Huggs, dit l'Irlandais. C'est un homme aussi *franc* et aussi *honnête* que vous dans les partages; mais il entend mieux les affaires. Si sa bande n'était pas trop nombreuse, ce qui diminue les parts, je lui aurais donné du premier coup la préférence.

— By God! asseyez-vous, Courtes-Pattes, et ne brisons pas pour une plaisanterie.

— Alors, Gentleman, que l'on se taise, que l'on écoute et que l'on ait confiance!

Maître de son auditoiree, Courtes-Pattes, qui s'était accroupi de nouveau sur son bagage, commença ainsi, tenant les pirates sous le charme de ses révélations :

— D'abord, dit-il, il ne s'agit pas de combattre une caravane; il faut s'emparer d'un seul homme, et ce n'est pas une affaire.

— Non, sur mon salut, non! dit Yorik.

Ce pirate parlant de salut et de religion, c'était chose bizarre; mais il disait cela sans y penser, comme on dit : Mon cœur!

Courtes-Pattes reprit :

— Figurez-vous que je connais un individu qui a trouvé dese pépites d'or énormes, qui ne les a confiées à aucune maison de banque de San-Francisco, qui, ayant fortune faite, ne cherche plus d'or et vit en chasseur pour son plaisir...

— Je me le figure tellement que je vous dirais son nom! fit Yorik, dont les traits s'embrunirent et qui fronça le sourcil.

— Si vous devinez de qui il s'agit, riposta l'Irlandais, vous pourrez contrôler nos dires, Gentleman, et vous verrez que je ne mens pas.

Et il reprit :

— L'homme dont il s'agit, tous les ans, à cette époque-ci, se dirige vers la même région; il a une habileté extrême à cacher sa trace; on le voit ensuite visiter la tribu dans laquelle il est marié, y faire des présents et pourvoir à tous les besoins de sa femme et de ses enfants, prodiguer l'or par fragments brisés d'une pépite.

— Je sais tout cela! dit Yorik.

Les pirates se taisaient, mais tous étaient devenus sombres.

— Je dis, moi, que cet homme a un trésor; j'en sais le chiffre : un million de dollars; étant donné les pépites qu'il a trouvées, ce n'est pas beaucoup dire.

— Nous le croyons, dit Yorik. Mais...

— J'ajoute, fit l'Irlandais, que l'homme va de la tribu indienne à San-Francisco et qu'il envoie de l'or à Paris.

— A qui? demanda précipitamment Yorik.

— On ne sait. La maison de banque crédite l'homme chez un banquier de Paris, voilà tout; mais qui profite de ce crédit, on ne le sait, je le répète.

Il y eut un silence profond et prolongé.

Enfin, Yorik dit lentement :

— Courtes-Pattes, est-ce que vous connaissez le secret du trésor de l'homme, vous?

— Heuh! fit l'Irlandais d'un air affimatif.

— Alors, si vous n'êtes pas instruit mieux que ça, que venez-vous nous raconter? s'écria Yorik. Ce que vous nous avez dit, tout le monde le sait dans la Prairie. Quant à chercher le trésor, qui ne s'en est pas mis en quête?

— Mais nul n'a pu le trouver... fit l'Irlandais en souriant.

— Précisément. Aussi je me demande quelle affaire vous pouvez nous proposer là-dessus.

— Quelque chose de simple.

Puis s'arrêtant :

— Mais d'abord, Yorik, posons nos conventions, je vous prie. Si je vous donne le moyen de vous emparer de l'homme, de le tuer, veux-je dire, combien à moi, si nous trouvons ensuite le trésor?

— Combien voudriez-vous? Courtes-Pattes.

— Le quart, dit l'Irlandais.

— C'est beaucoup.

— Alors, rien de fait.

Yorik regarda ses hommes.

— Acceptez-vous de lui donner ce qu'il exige? demanda-t-il.

— Ce n'est pas là que le bât nous blesse, dit le Parisien.

— Alors, sauf examen de l'affaire, c'est conclu pour ce qui est du quart à lui donner? fit le capitaine.

— Oui, dirent les pirates d'un air plein de réserve à l'endroit de l'affaire elle-même.

— Mais, ajouta le Parisien, il n'est pas du tout convenu que nous sommes décidés à attaquer l'homme et, pour ma part, je m'y refuse.

— Nous aussi, dirent avec ensemble les autres bandits.

— Vous voyez, Courtes-Pattes, dit le Gentleman avec un certain air de satisfaction, que ma chambre des députés, mon sénat et même la canaille repoussent votre proposition avec enthousiasme, et je ne vous cacherai pas que je suis de leur avis.

— A votre aise, dit Courtes-Pattes. J'avais un moyen sûr et prompt de tuer l'homme; un moyen facile et charmant; mais je vais le proposer à John Huggs et il en profitera.

— Au moins, expliquez-nous le moyen, fit Yorik. On se déciderait peut-être s'il était bon, pratique et sans danger.

— Vous êtes très exigent, Gentleman. Tuotefois, je vais vous satisfaire.

Et l'Irlandais, baissant la voix, reprit :

— Vous savez que l'homme se rend par la route des montagnes vers San-Francisco.

— Nous connaissons ses habitudes; allez toujours, Courtes-Pattes.

— Etes-vous renseigné sur la façon dont il traverse la gorge du Chepelkuti?

(A suivre.)

La maison **J.-J. CHASSEUR** informe sa nombreuse clientèle qu'elle a transféré son **magasin de couronnes mortuaires**, du n° 13, place Sainte-Gudule, au n° **17, RUE des PAROISSIENS, BRUXELLES**

Thé Mondain à partir de 4 h. **LE CARLTON** Restaurant 20, rue du Bastion (Porte de Namur) **APÉRITIFS-CONCERT** 2133

HOLLANDE **VOYAGE** confortable, rapide, agréable **vers Flessingue.** Prix du voyage : **40 fr.** Eventuellement retour : **20 fr.** Transports de marchandises. Service de voyages. **ROSELAER, 4, avenue de la Porte de Hal, Bruxelles.** 1639

PETITES ANNONCES
10 CENTIMES LA LIGNE

Offres d'emplois.

On demande employée de commerce début. distinguée, préf. orpheline. Adr. lettres avec détails L. V. B., Galerie Reine, 32. (2244

Très bon courtier demandé pour publicité et imprimerie de 10 h. 1/2 à 12 h. samedi et vendredi, 22, rue de la Paille. Agence Star. (2249

Somelier ayant grande pratique pr soigner les vins et améliorer vins aigris peut trouv. bon emploi si tr. capable. Ecr. M. A. Dulong, 28, r. Berlaimont, chez M. Meyer. (2257

Raccommodeur de jouets, bon peinturlureur 2 fr. par jour jusqu'à la Noel. Faire offre initiales T. C., poste restante. (2258

On demande femme pour service de livraison à domicile. Fixe par jour à convenir. S'adr. 148 boulev. Militaire. (2230

Secrétaire sach. parfaitt écrire l'anglais, le français et l'allemand et acceptant de faire des démarches assez fatigantes peut gagner 60 fr. par mois pour 4 heures de travail par jour. Ecr. M. David, 31, rue Mont.-Herbes-Potagères, en donnt références. (2228

Miniaturiste dame de préf. est dem. pr réparer poteries anciennes. Ecr. pr donner rendez-vous initiales B. L., librairie Massardo, Galerie St-Hubert. (2194

Aide naturaliste sach. b. empail. petits animaux et mettre en ordre herbier peut trouver occupat. 2 h. par jour à Forest si pas prétention exagérée homer. Ecr. M. Mathos, poste restante. (2193

Demandes d'emplois.

Jeune fille cherche place femme de chambre ch. particulier ou hôtel; bonnes référ. S'adr. 16, rue Victor Oudaert, Schaerbeek. (2245

Femme sach. cuis. dem. à faire quartier. S'adr. 3, avenue Ducpétiaux. (2246

Mr 35 ans au courant commerce et de tout ce qui peut s'y rapporter dem. place. De Pauw, 53, r. Victor Greyson, Ixelles. (2251

Femme à journée, propre, désire faire quelques jours par semaine ou quelques heures. S'adr. 140, chaus. de Ninove, Molenbeek. (2241

Dme 40 ans, honnête dés. emploi de confiance; peut fournir forte garantie. Ecr. B. V. H. 32, Galerie de la Reine. (2213

Pers. sér. hon. con. cuis. entr. linge, bas, service table dem. journ. en remplacer fille quart. M. S., 62, place Jourdan. Sonnez 3 fois. (2212

Jeune homme 20 ans, 1res référ. cherche occupation; belle écriture. 85, r. Victor Greyson. (2222

Employé-comptable, 35 ans, sérieux, connaissant tous travaux bureau, accepterait emploi bureau, représentat., surveillance ou autre. Prétentions modestes. Meill. référ. Falmagne, 195, av. de la Chasse, Etterbeek. (2214

Vente d'objets divers.

OCCASION. — A vendre coque neuve très robuste de petit bateau (encore sur cale) construite pour la rivière et la mer. Ce petit bateau très puissant pour son volume mesure 5m05 de longueur, 1m60 de largeur et 0m70 de tirant d'eau. Visible chaussée de Mons, 436. (2242

Superbe manteau de loutre d'Hudsen, véritable, valeur 1290 fr., à vendre pour 550 fr. S'adr. 17, rue Clémentine, à Ixelles. (2209

Une très bonne paire de patins de marque à visser sur la semelle. Pied moyen dame. A vendre 18 fr. (ayant coûté 28 fr.). S'adresser de 11 h. à 1 h. 4, avenue Mahillon, Mme Clémence, 3e étage. (2237

Belle occasion. A vendre voiture d'enfant pliante américaine, neuve. 29, rue de Nancy. (2232

Achats d'objets divers.

A louer: Une routière à vapr avec deux camions convenant pour gros transport. S'adr. Deves, 244, avenue Ducpétiaux (1061

Poules barbues d'Anvers de la vraiété Caille s'achètent; 1 coq et 6 poules bonne origine. M. Soton, grande poste. (925

Demandes et offres de capitaux.

En cas d'ennuis d'argent adres. vous 200, chaus. d'Haecht (12 à 3). Sonnez 2 fois. (2238

Je suis solvable; j'ai une bonne situation actuellem. et ai besoin de 1,000 fr. remb. à 3 mois, intérêt 2 p. c. par mois. M'écrire Van Loven, 28, r. Berlaimont. (2197

Avances sur bijoux, or, argent; avances pr dégagements au Mont-de-Piété et toute marchandise. 8, r. Berlaimont, de 9 à 11 h. (664

Achat titres et prêts aux meill. conditions. 201, boulevard du Hainaut. (2020

Prêts sur obligations et rente belge. S'adr. 8, avenue des Paquerettes, Uccle (Bois). (1081

On désire emprunter 5,000 f. contre gage double ou sous forme vente à réméré. Intérêts 1 % mensuellement S'adresser Devos, avenue Ducpetiaux, 144, Bruxelles. 1060

A vendre 85 lots Bruxelles 1905 et 11,000 fr. rente belge 3 %. Faire offre V. N. P. bur. *Quotidien.* (1048

Pour obtenir sérieusement des capitaux sur garanties (hypot.), titres, valeurs, meubles, etc. adr.-vous 200, ch. d'Haecht, de 10 à 2 h. Sonnes 2 fois. (1969

Samedi à Jumet, Hôtel Poste, de 8 à 9 h. A *Charleroi,* Taverne Centrale, de 10 à 11 heures.
Dimanche à Namur, Hôtel Nord, de 8 à 9 heures. (1025

Divers.

On dem. en location 2 ou 4 jours pr sem. pet. camion couvert avec condr, 1 ou 2 chev. Répse Lepage, Bruxelles-Centre. (2250

Je cherche associé pr exploiter élevage de lapins à fourrure. Petit capital. Je mettrai au court. Puis me procurer lapins races pures. Conditions exceptionnelles. Bénéfice 30 p. c. M'écr. Etienne, café Scala, place de Brouckère. (2259

Pr cause de santé et fin de bail. 18 ans dte même maison bon petit comm. papeterie. Prix avant. 2, av. Ducpétiaux, St-Gilles. (2253

Mr offrant garanties, solvable, parl. all. franç. angl. et italien se charge expédit. fonds, lettres, etc. S'adr. 81, rue Joseph Coosemans, E. V., 74. (2252

40 et 50 fr. pension avec chamb. vie famille, mais. fermée. 141, rue de la Centenaire, Etterbeek. (2211



ACENCE CARREN
Publicité. — Renseignements. Services de journaux et revues illustrées.
100, rue Cranz, Bruxelles.
Dépôt du QUOTIDIEN (2113

SUD AMERIQUE. — Personne sérieuse et discrète se charge elle-même de commissions, lettres à remettre et affaire quelconque sér. pr Rio de Janeiro et la Plata. De 3 h. à 5 h. du soir à C. B., rue Wayez, 61, Anderlecht. (2243

Messager pr Ostende, Gand et Bruges doit donner son adresse 4, av. Mahillon, Institut Doyen. (2195

Bon traducteur anglais offre ses services à personne désireuse de se faire traduire pour 50 centimes les nouvelles de la guerre. Le traducr ne possède pas les journaux. Ecrire M. Dumont, chez Mme Five, 97, r. du Noyer. (2199

ACCOUCHEUSE
DIPLOMÉE
Tient pension à toute époque.
Consultations. — Discrétion.
20, boulevard Baudoin, 20
Porte d'Anvers (2207

Pommes de terre, Charbons
EN GROS
Honoré Baillif
RUE DES MOISSONNEURS
12-14-16
Etterbeek-Bruxelles
Téléphone 0. 1229
CAROTTES ROUGES
pour chevaux à 8 francs les 100 kg.
CAROTTES BLANCHES
pour chevaux à 3 francs les 100 kg.
CAROTTES POUR CUISINE
à 10 francs les 100 kilogs.
Par quantité: prix à convenir.

Carte de la guerre. — La meill. carte pour suivre les opérations de la guerre dans les Flandres et nord de la France est celle éditée en six couleurs, au 320 millième donnant toutes les localités si petites soient-elles. Elle se vend au prix dérisoire de *50 centimes. On fait des conditions spéciales pour les libraires.* S'adresser entre 9 et 11 heures chez M. Schilders, 35, avenue Jef Lambeaux, St-Gilles. (2053

Occasion unique. **Pour se retirer** de suite. *A céder* un des meill. et plus beau *café-brasserie mod.* sur chaussée près porte Namur, X. L. Ecr. L. C., 100, bureau du journal. Ag. s'abstenir. (1086

Les personnes désireuses d'apprendre la gymnastique médicale ou le massage à fond, prière s'adresser à **M. Ozinga.** Diplômes enseignement sec. Etat néerlandais et de gymnastique médicale et de massage. 279, ch. de Charleroi. (1079

ARGENT POUR TOUS. Avances sur titres, bijoux, marchandises, Prêts. Conditions avantageuses. 3, rue de Malines, au 1er étage. (2077

MAISON D'ACCOUCHEMENT
et de traitement.
PENSION, CONSULTATIONS, DISCRETION.
Médecin attaché à la maison.
MAN SPRICHT DEUTSCH
195, rue du Progrès, Nord (2208



Chaque poule traitée par l'**Ovo** donne un bénéfice net de **5 fr.** pour l'éleveur.
Ecire pr renseignement: l'**Ovo 100, rue Cranz, Bruxelles.**

Vente et achats de livres et musiques neufs et d'occasion. 105, avenue Fonsny. (2119

Chien de chasse à vendre; race tr. pure Coxer, parents prix d'Honneur en Angleterre. On peut le voir tous les jours de 11 heures à midi, rue T'Serclaes, au coins de la rue d'Assaut. (927

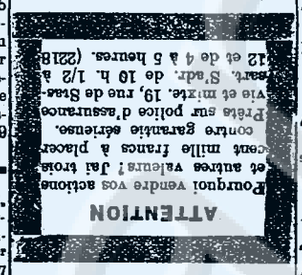
On désire acheter petit bateau à moteur démontable de façon à pouvoir être transporté par chemin de fer. Vitesse pas importante, mais solidité coque et moteur garantie; préférence marque Tellier ou anglaise. Détails à M. Robins, 3, rue Mont.-aux-Herbes-Potagères. (961

VOULEZ-VOUS DES NOUVELLES D'UN SOLDAT? Adressez-vous: 8, rue des Paquerettes, Uccle (Bois). Recherches. Commissions pour l'étranger. Renseignements complets et rapides. Bureau de 2 à 4 heures. (2000

MALADIES SECRÈTES
Les CAPSULES BLANCHES du Dr DAVIDSON guérissent rapidemt sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes, toutes les maladies et inflammations des voies urinaires, reins et vessie: écoulement, rétrécissement, échauffemt, goutte militaire, prostatite, cystite, pertes séminales, urines troubles et brûlantes. Jamais d'insuccès même dans les cas les plus désespérés. 3 fr. la boîte.
Dépôts: Bruxelles, Pharmacie, 15, rue des Croisades-Nord; Liége, GOOSSENS, 104, r. de la Cathédrale; Anvers, TRUYENS, 68, rue Mercator; DE BEUL, 57, Longue rue Neuve; Gand, DE MOOR, 38, rue de Bruges; Charleroi, LEFEVRE, 63, rue de Marcinelle.

Suis acheteur de toutes espèces de **Fonds de Magasins.** Ecrire offres détaillées D. M., bureau du journal. (2187

ACCOUCHEUSE
Consult. secrètes. Pension à toute époque. Prix modérés. Retards. (967
240, chaussée d'Ixelles



HYDROPISIE
(l'eau)
Gonflement des jambes, du ventre, *maux de reins,* soulagement rapide par le
NITRAL
vin diurétique
HUIT FRANCS le FLACON.
DEWOLF, chaussée de Waterloo; DRYON, rue de Hollande; VANDERLINDEN, rue Fontainas, Bruxelles; FRERE, Charleroi et toutes pharmacies. (2018

La guerre et les **assurances**
Droits et devoirs des assurés sur la vie. — Prêts sur polices. — Combinaisons à éviter. — Droits des rentiers viagers. — Mesures conservatoires.
Avis et renseignements:
123, Avenue des Nerviens
Bureaux de 2 à 4 heures. (2178

ACCOUCHEUSE
1er diplôme 29 ans de pratique
EX-DIRECTRICE MATERNITE
Retards traitement 10 francs.
Pension à toute époque (873
Consultations. Discrétion
MAN SPRICHT DEUTSCH
44, Rue de la Rivière, Nord

Fr. 2.50. Joli portrait peint à l'huile sur panneau d'après photographie. Ressemblance garantie. Amand, Gal. Commerce, 64. (807

LISEZ CECI
JE VENDS
Toutes mes Fourrures
Soit peaux et confections
A TOUTE OFFRE ACCEPTABLE
36, rue de Ligne, 36
BRUXELLES
! *du matin à 8 h. du soir.* 2262

ACCOUCHEUSE
diplômée, 20 ans de pratique
Pension. Consultations.
MADAME DELCROIX
3, rue d'Irlande, 3 (872
(Hôtel des Monnaies, Saint-Gilles)

60 et 70 fr. pension av. ch. ou quart. à louer. 141, r. de la Centenaire, Etterbeek. (2174

CABINET MÉDICAL
17, r. des Croisades
BRUXELLES-NORD
VOIES URINAIRES:
Maladies secrètes. Reins. Maladies de la peau. Urines troubles.
AVARIIE:
Traitement du Dr Ehrlich.
Neurasthénie. Epuisement.
Maladies des femmes.
Troubles mensuels.
EPILEPSIE:
Traitement nouveau.
Consultations: 2 fr. tous les jours de 12 à 9 h., excepté mardi, vendredi et dimanche, de 9 à 1 heure. (2137

ACCOUCHEUSE
diplômée, 26 ans de pratique
Retards. Traitement 10 fr.
Pension toute époque.
Mme BOUGELET
48 Rue de Parme, Bruxelles **48**
Porte de Hal. [735]

Enseignement.

Professeur de diction donne leç. de guerre à dames désireuses entrer au théâtre. Je me rendrai à domicile. Ecr. M. J. Félix, poste restante. (2260

COSMOPOLITAN SCHOOL
21, rue de la Reine, à la Monnaie. Anglais, Français, Espagnol, *etc.* Conversation. Gram. garanti en un mois. Cours à partir de 10 francs par mois. Méthode dir., rap. (769

Leçons piano et solfège par dlle diplômée. 100, r. Gérard. Ett. (2161

Professeur de chant pour leçons à donner à artiste se préparant au théâtre. Ecr. Mlle Bertha, librairie Massardo, passage des Galeries en donnant conditions et référ. (2123

Leçons ou répétition *Sciences naturelles* données pour élèves des Ecoles primaires ou moyennes, par ingénieur-chimiste. Ecr. bureau du journal, P. L.D. (2062

Pépar. rapide emplois vacants. Trusart, prof. spécial. 167. av. de la Reine. 218 succès, leçons. mathématique, comptab., franç., flam. Prix modérés. (2031

Cours déclamation, littérature par 1er prix ville de Paris. Inscription prise 14-15 heures tous les jours. Salle Nouvelle, rue Ernest Allard. (1082

Licencié ès-lettres donnerait répétitions à jeunes gens, littérature, anglais, allemand; prix modestes. Ecr. A. K. 17, Gal. Reine, 32. (1076

L'ORTHOGRAPHE sans peine. — Etude simplifiée de la grammaire française. Cours spéciaux pour personnes ayant négligé instruction. *Correspondance commerciale.* Leçons par dame diplômée de l'Etat. 172, r. Royale. (856

Alimentation.

Farine. — Suis acheteur mille sacs farine de seigle. K. R., grande poste. (965

Offres et demandes de chambres, quartiers, magasins et maisons à louer.

A louer appt 2e étage, 6 places, eau, gaz, w.c. 518, ch. de Bruxelles, Forest. (2247

Quartier et chambre garnis à louer, mais. ferm. sér. 11, chaussée de Louvain. (2240

A louer *joli rez-de-chaussée* 4 gr. places; 25, rue François Roffiaen, Ixelles. Condit. spéciales pendt la guerre. Libre 15 décembre. (2262

A louer appt français, 2e étage. 27, av. de la Chevalerie, Ett. (2210

A louer 2 appts modernes, 5 pl., terrasse, cave et mansarde. 17, rue des Tongres (Cinquant.) (2223

A louer appt 1er et 2e étage, 9 pl. eau, gaz, w.c., électr. 7-9, avenue des Celtes. (2235

A louer appt 2e étage, 3 places. 244, r. Louis Hap, Etterbeek. (2236

A louer chambre pr pers. seule. 1er étage. 15 fr. 49, rue du Clocher, Ixelles. (2237

Quartier, 2 grandes places 1er étage, eau, gaz, w.c. pr pers. se enfants. 63, rue Ulens, arrêt tram Bourse-Laeken. (2206

A louer bel appt garni, 4 places, bain. 51, r. Wéry, Ixelles. (2201

A louer petit quartier 15 francs. Mais. ferm. 12, r. Champ du Roi, Etterbeek. (2142

A louer rez-de-chauss., 4 places. 32, r. des Moissonneurs, Ett. (2141

Jolie chambre garn. à louer. 53, r. St-Alphonse. Mais. ferm. (2114

A louer deux chambres garnies, 15 francs. Maison fermée, 21, rue de Theux, Etterbeek. (2100

Chambre garnie à louer 20 frs. 30, rue des Pierres. (2097

Quartier et chambres garnies à louer, 35 et 20 fr. bien meublées, rue de Constantinople 127. (2094

Maison garnie à louer. S'adr. 197, rue du Trône. (2089

A louer appt 3 places, mansarde, cave, eau, gaz, w. c. 94, rue du Collège, Ixelles. (2023

A louer appt 3 places, eau, gaz, w. c. 85, r. des Rentiers, Ett. (1094

Appt garni, salon et chambre à couch. électr. téléph. prix très mod. Cirque, Bruxelles. (1038

A louer quartier garni. 97, rue Laken, Bruxelles. (1037

A louer appt lux. meublé, bain. 23, sq. Marie-Louise. (946

Centre. 46, rue de l'Etuve, petit appartement, 3e étage, 30 fr. (875

A louer appartement, 1er étage, eau, gaz. 56, rue Antoine Gautier, Etterbeek. (796

A louer beaux appartements. 89, rue de la Paix et 57, chaussée de

Objets perdus

Perdu entre rue Etuve et gare Nord viâ rue Neuve et boulev. du Nord, broche forme barrette, monture perles fines et diamant. Rap. 3, rue de l'Etuve contre bonne récompense. (2239

Comptoir Immobilier
48, place de Brouckère, Bruxelles
Vente et Location de Propriétés
APPARTEMENTS GARNIS ET NON GARNIS
Cession et reprise de Commerces et d'Industries
Demandez listes délivrées sans frais. Bureaux ouverts de 8 à 18 heures, saufdimanche. 1039

Je liquide tous mes Vins
CALAFELL
- MAISON ESPAGNOLE -
Rue de la Colline, 17 Grand'Place Téléphone B. 1392

CABARET ARTISTIQUE **AU RAT MORT**
Attractions - Orchestre Tzigane
Rendez-vous du Monde select
ENTRÉE LIBRE --- 50 rue de la Fourche, 50
2082

Maison J. Vermeulen
Succ. de M. VELLUT
Place Van Meenen, 11 --- *Saint-Gilles*
Vélos Depas, Legrand, Armor, Rochet,
Automotos : B. S. A., Wilson.
Motos, Machines à laver et à coudre HELVETIA
CRÉDIT — CUISINIÈRES ÉMAILLÉES -- COMPTANT
2012

Service des bateaux à vapeur
SERVICE JOURNALIER
DE BRUXELLES (LAEKEN-DEUX PONTS.) VILVORDE PONT-BRULE, HUMBEEK
CAPELLE-AU-BOIS, THISSELT, WILLEBROECK
Départ: Neuf heures; arrivée 11 heures Willebroeck. Correspondance directe avec le train jusque Anvers et Hollande,
Prix : **CINQ FRANCS.** aller et retour.
Cartes d'avance : Rue des Palais, 352. Bureau ouvert de 9 à 12 h. et de 3 à 5 heures (belge). 2060

Indispensable à tous ceux qui marchent :-:

Avant Après
Semelle hygiénique en tissu d'asbeste du savant Dr Högyes
Isole le pied du cuir, absorbe et fait évaporer la transpiration et l'humidité, guérit et évite inflammation, cors, durillons, œils-de-perdrix, etc.
Qualité II, fr. 1.25, franco 1.55 } contre
Qualité III, fr. 0.75, franco 1.05 } bon-poste
Compte chèque postal n° 71
Prière d'indiquer la pointure des chaussures.
Demandez la notice explicative détaillée.
Maison BLOMME 20-22-24-27, rue de l'Eglise UCCLE T&l B 4635
Représentants sont demandés 898

Transports par Camions
GROS & PETITS COLIS
Louvain, Anvers, Mons, Gosselies, Charleroi, Malines, Gand, Liége
et autres directions
ET VICE-VERSA
S'adresser : **F. COURTOY,** Commissionnaire-Expéditeur
RUE ULENS, 63, BRUXELLES
Arrêt tram Bourse-Laeken 2153

Maisons recommandées

A. Sasserath, chirurgien-dentiste, r. Royale, 193, T. B. 309. (2007

Papeterie, Librairie MARC DISY, 3, rue du Germoir. Service de publicité pour maisons et appartements à louer. (2030

Accouchements, pension, consultations, retards, discrétion. Prix modérés. Maison de premier ordre. Man spricht deutsch. English spoken. 31, r. de la Sablonnière (dom r. Royale et bd. Botanique). (1077

École Pigier Sténo-dactylo, langue, comptabilité. — 1 heure tous les jours 10 francs par mois. Travaux dactylo. — Traductions. — **60, rue du Pont-Neuf, 60, Bruxelles.** (791

La **VICTORIA SCHOOL,** Institut spécial de langues vivantes est transférée 35, rue de Bériot (son ancien local).
Prix des leçons en classe : 1 franc. Leçon d'essai gratuite.

Négociation rapide de titres, obligations de villes, etc. *Banque ouverte* de 11 heures à midi: 45, rue Duquesnoy. Prêts sur titres.

Mson GERBO, rue du Midi, 92. Voyez l'envers de vos habits et faites-les retourner dans nos ateliers. Notre grande spécialité. Stoppage, réparations, teinture, remise à neuf de tous vêtements. (909

Toux, Maux de Gorge, Bronchite, Enrouement, Asthme
Les Pastilles Proot constituent un puissant spécifique et amènent une guérison rapide de ces diverses affections. — La boîte: **fr. 1.35**
Dépôt : **Pharmacie PROOT,** 30-36, rue Auguste Orts. Tél. 7049.

TISSUS Soieries, doublures, satin français, depuis **1 franc** le mètre. **L. CAROLUS, rue de l'Étuve, 59-61, Bruxelles.** 2096

J'ACHÈTE
fourrures, toilettes, vêtements, hommes et dames, linge, chaussures et toutes espèces marchandises au *plus haut prix.* Maison KEYMOLEN, *10, place Saint-Géry, 10* (Bourse). (2136

Coupe-Couture ÉCOLE dirigée par Mme Ve ROGIERS, rue du Midi, 31-33. — Cours ont repris. Inscriptions tous les jours. — Nouvelle méthode sort de presse. (680

47 Rue Pletinckx 47
TEINTURES
NETTOYAGES — LAVAGE A NEUF 2153

Carte de l'Europe Centrale
(GRAND FORMAT)
L'EXEMPLAIRE : Frs. 2.25.
Librairie Massardo, 32, Galerie de la Reine, 32, Bruxelles

Hollande VOYAGE confortable, agréable, rapide et très bon marché. Service régulier vers Flessingue. Transport de marchandises. Missions de confiance. *Service de voyage* Eclair. Agence générale : 96, rue de Mérode (près de la gare du Midi). Agence A, **48, place De Brouckère.** Agence B, **22 24, rue du Champ-de-Mars** (porte de Namur). 1076

Vieux Bruxelles. — Séances cinématographiques tous les jours de 3 à 9 heures. Changement de programmes tous les vendredis. Films inédits. La consommation n'est pas obligatoire. (679

La Lecture Universelle
250,000 vol. français et étrangers et 100 revues en lecture
ABONNEMENTS :
10 fr. par an ou 2 fr. par mois
Conditions spéciales pr province et villégiature.
Service de livres et périodiques à domicile.
Catalogue de plus de 1000 pages. Prix : 2 fr.
Rue de la Montagne, 86 --- BRUXELLES

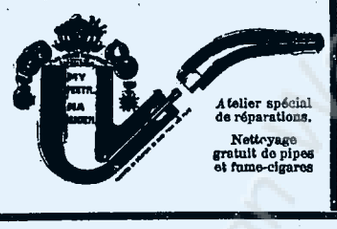
COURS D'OUVRAGES Couture, Tricot, Crochet, Broderie en tous genres, Perlage, etc. Tous les jours, de 2 à 4 heures, depuis **5 francs** par mois. Spécialité d'objets de fantaisie pour cadeaux. Dessin, peinture, échantillonnage, **172, rue Royale,**

500 FOURRURES VÉRITABLES
au prix de l'imitation. Shung, chinchila, hermine, putois, opposum, renard. Plusieurs longs paletots loutre et astrakan à toute offre. **Maison d'occasions, rue Duquesnoy, 40** (près de la place St-Jean.) 2254

200 FOURRURES de tout 1er choix à solder 1/2 prix.
Aperçu : Garnitures véritables schunks, valeur 750 fr, pour **375** fr. Costumes tailleur doublés soie **25** fr. 500 beaux paletots dames tous genres et drap noir valeur 55 fr. pour **15** fr. 500 peaux véritables schunks à fr **7 50** pièce. Grand choix de plumes, paradis, aigrettes et corsets 1res marques. Le tout à 1/2 prix. *Aux Occasions parisiennes,* 38-40 rue Van Artevelde (Bourse). 1075



La Providence des Fumeurs
MY SWEET... MA DOUCE...
Système anti-nicotine breveté dans tous les pays du monde, maintenant la pipe dans un état de sècheresse idéale.
EUGENE DILLEN
Fabricant de Pipes en Ecume, Ambre, Bruyère
Rue de l'Etuve, 3. Bruxelles
Succursale : 18, rue Charles Buls



Atelier spécial de réparations.
Nettoyage gratuit de pipes et fume-cigares

PILULES DES DAMES
Merveilleuses contre douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles. o o
MICHEL Pharmacien
3, rue des Fabriques
BRUXELLES
2116

AVANT de vendre ou d'emprunter sur titres ou marchandage quelc. adressez-vous à **VINCENT** Rue de l'Enseignement, 82
Meilleures conditions. Bruxelles

COMPAGNIE DES
VITRAUX D'ART
84, rue de l'Enseignement
-: BRUXELLES :-
PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS
Travaux artistiques 2234

Demandez " LES BOTER „
EN VENTE PARTOUT
HOPJES
796

LANGUES VIVANTES
Leçons partic. et cours coll.
BERLITZ SCHOOL
56 Rue de l'Ecuyer Bruxelles

TRANSPORT de MARCHANDISES de Bruxelles vers Namur, Charleroi, Mons, Liége et autres destinations intermédiaires autorisées, et vice-versa.
A. & O. BOURGUIGNON, rue Eloy, 21-23, BRUXELLES

Etabliss. Belge d'Imprim., G. Bonnet, 148, boul. Militaire, Brux.